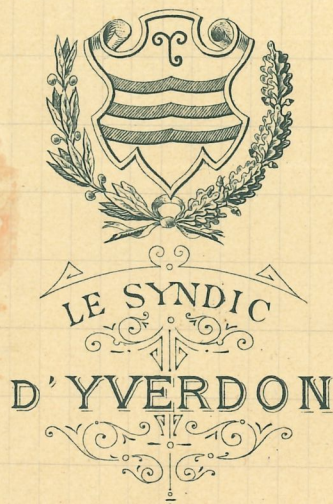


197

Yverdon, le 22 Mai 1907



Les disonres itant a'ridanter
aux abms de la fabrique Vau-
tier, soit aujourd'hui, soit de-
main, le Comissaire de police
a invite a organiser le service en
supprimant les tous ordinaires en
un d'avoir tant son maide sous la
main a la sortie et a l'entree
des ateliers

John Landry

~~Extrait de la Tribune du 21 Juin 07.~~

Mise au point

Nous avons reçu la lettre suivante à propos de notre article d'hier sur l'«Armée suisse»:

Yverdon, le 20 juin 1907.

A la Rédaction de la
«Tribune de Lausanne».

On lit dans la «Tribune» de ce jour:

«A Yverdon, deux Allemands ont insulté des sous-officiers faisant le service d'ordre, lors de la dernière grève; les autorités ont eu la faiblesse de les relâcher.»

Voici le rapport officiel sur cet incident:

Un Italien, qui insultait l'armée, a été arrêté, et un autre, Argovien, qui a frappé un soldat, a été également mis en état d'arrestation. Tous deux, domiciliés à Yverdon, sont renvoyés en tribunal (audience du 26 juin).

On peut regretter qu'un auteur aussi sérieux que M. Jules Regard publie une affirmation aussi grave, sans s'être assuré de son exactitude.

Veuillez agréer, etc.

John LANDRY, Syndic d'Yverdon

YVERDON

--- Les autorités chargées de maintenir l'ordre public dans la commune invitent les habitants au calme et les prient de s'abstenir de se porter dans le voisinage de la fabrique Vautier au moment de l'entrée et de la sortie du personnel. Elles invitent les parents à ne pas permettre à leurs enfants de s'y rendre et de troubler par leurs cris la tranquillité publique.

Des mesures sont prises pour que l'ordre public soit respecté et que la liberté de travailler soit assurée à tous.

Donnés à Monsieur le Syndic, sur
la grave des carrières de la fabrique
Vaudier, survenue le 23 cour., au
matin.

Les mesures de police pour le
maintien de l'ordre sont faites
par 5 gendarmes et 8 Agents Com-
munair, se tenant sur place
pendant les heures d'entrées et
de sorties du personnel.

Pendant ces cinq jours consécu-
-tifs, tout s'est passé sans incident,
sauf, vendredi soir, la publica-
-tion du Conseiller communal Por-
chet, faite devant la fabrique:

" Ce soir, à 7 heures, cortège
devant la fabrique et assemblée au
Café Vaudois, pour vous faire connai-
-tre la crapulerie de ces gent la -

2

Frère Kautier.

Linger Lucie

Solper Elise

Jerquillard Charl.^{tte}

Gossevel Louise

Derameru Julie

Besse Eugénie

Saucher Elise

Grévistes renvoyées
de la fabrique, reprises
et qui ont quitté de
nouveau la fabrique.

M M Partier ne veulent
pas les reprendre.

30 Mai 1907



M^{lle} Lucie Zingre .
M^{me} Marie Leunoy :
M^{lle} Elie Valper :

SYNDIC D'YVERDON



Monsieur

Le

Yverdon

Yverdon le 28. V. 1907

Monsieur le Syndic
Moite à la poste le 29 entre 2-3 heures.
regne à 4 heures le 29 d'Yverdon

Monsieur

Heureuse de voir se
terminer la grève des ouvrières
des la fabrique Vautier à Yverdon,
nous venons vous demander de faire des
démarches auprès de Monsieur Vautier
puisque le syndicat dont nous faisons
partie s'entend, nous ouvrières qui
sommes le comité en priant ces Messieurs

Veuillez agréer Monsieur
le Syndic

nos respectueuses salutations

La nom des ouvrières

Lucie Zingre Syndiqués

La lettre ci-dessous m'a été communiquée
par M^r Henri Vautier et a été écrite par
Madame Lucie Zingre (elle me la a écrit)
Elle a circulé dans les ateliers de Cigarières
à Yverdon

John Landry

Yverdon 3 Juin 1907

il sait qu'il est né pour régner et pour
dompter. Donc encore une fois il est
temps de recouer le fou.

La fédération parait à un
petit niveau est me au milieu des
montagnes de l'injustice reculant sur
sa route toutes les recherches
grossissant ainsi son tour et aujourd'hui
c'est un flot grandeur se lançant
en masse contre les falaises du
capitalisme déjà des grandes brèches
sont faites et malgré le travail incessant
des masses elle finira par tomber
entre les mains des travailleurs pour
cela cher camarades il nous faut votre
concours car la force fait la loi
assistez donc nombreuses à la conférence
de jeudi espérant qu'elle portera ses
fruits à Grandson comme à Orbe et
comme à tant de places qui semblent en
endormie

Les ouvriers syndiqués

appel à toutes les ouvrières
Yverdon le 22. V. 1906
Chers camarades
Nous croyons utiles
de vous donner quelques ^{explications} sur la
conférence à la quelle vous êtes
tout particulièrement invités à assister
les programmes qui vous seront distribués
serviront à appuyer notre invitation
car c'est avec un réel désir de vous
voir nombreuses parmi nous jeudi soir
que nous vous adressons cet appel.

Si nous avons voulu nous unir
à Yverdon c'est avec l'espoir que
Grandson à son tour verrait l'impor-
tance de se solidariser; aujourd'hui
où la vie devient si cher, où le
pauvre n'est plus regardé que comme
l'ordure des rues, où l'honneur ne compte
plus dans la balance, où l'argent

c'est à dire le capitalisme s'est consti-
tue le Dieu de la terre; aujourd'hui
tous chies camarades il est bon de
secouer le joug qui depuis des siècles
arrêti l'homme et la femme en
particulier. Etre des belles promesses
on nous enders de nos jours comme
autrefois. Le la nates humanis c'est
à dire l'esclavage a été abolie aux
yeux des uns il n'en est pas moins
vrai que nous sommes toujours des cerfs
des prolétaires prêt à ramper devant
ceux qui portent rubis et dentelles, qui
ont à leurs cors des paumes de chameaux
faient de la sueur de l'exploiter et
surtout de l'exploiter car remarquez
bien ceci, toutes les fabriques soit
manufactures soit filatures ou autres
amassent en peu de temps des fortunes

colossales; pourquoi parce que la femme
étant regardée comme un être inférieur
on lui inflige des travaux les plus
pénibles sur lesquels on diminue de moitié
le salaire qui devrait lui revenir; car
se la femme n'a pas la force elle
a l'agilité ce qui revient au même.

Il est donc de toute nécessité
que nous formions une masse une
force pour défendre nos intérêts qui
seront les intérêts de nos enfants; car que
mieux que la mère ne souffre si
l'octe que son fils que sa fille
seront un jour des mercenaires comme
elle, obligé d'arracher son pain de sueur
et souvent de larmes de sang.

On peut comparer la pauvreté
à la fatalité; depuis la plus tendre
jeunesse l'enfant riche comme le pauvre

Bolle Rosa
 Bernasconi Jeanes
 Jaccoud Rosa
 Duruy Marie
 Péati Thérèse
 Lyon Marie
 Favre Marie
 Chapuisat Hélène
 Chaney Alexandrine
 Pilet Mathilde
 Dessaud Albertine
 Bardel Fanchette
 Pénières Elisa
 Décosterd Marie
 Giroud Const^{ce}
 Martin Rosa
 Dormond Marie
 Winteregg Julia
 Vincent Louise
 Clot Ida
 Dupuis Marie
 Wagnières Julie
 Jeannot Marie
 Sogliò Rosa
 David Nanette
 Despland Marie
 Voepel Rose
 Fivaz Lucie
 Hirt Juliette
 Grim Lina

Méroz Elise
 Dubois Emma
 Dupuis Henriette
 Michel Marie
 Liandet Louise
 Winteregg Emma
 Walter Marie
 Walter Alice
 Michel Marguerite
 Bergerat Elise
 Berger Marguerite
 Fleuti Bertha
 Duffey Blondine
 Andrey Marie
 Rouiller Marg.^{te}
 Hirt Alice
 Panchaud Louisa
 Lumbach Rosa
 Chapuis - Gendroz Marg^{te}
 Prähms Hortense
 Aegeter Marthe
 Doichot Marguerite
 Rey Blanche
 Lumbach Alice
 Gornet Julia
 Rouiller Anna
 Maître Rosine

SYNDIC D'YVERDON

30 Nov 1907

Jeunes gens de la Ville d'Yverdon-les-Bains



Lausanne, le.....

POLICE DE SURETÉ

Rapport de l'agent.....

à Monsieur le chef de la Police de sûreté,

N°.....

LAUSANNE

Traduction :

Très estimé Monsieur Ombone,

Comme vous savez bien que les femmes de la fabrique de viges Pautky et C^{ie} se sont mises en grève, et que vos filles travaillent toujours, c'est pour cela que nous vous invitons à les garder à la maison, sous quoi, elles auront cherché ce qu'elles ~~chercheront~~ recevront.

Nous vous avisons encore une fois à les garder à la maison, parce que sans cela nous y penserons, nous, à vous mettre en demeure de le faire ; donc si vous tenez à votre santé vous n'avez qu'à exécuter ce que nous vous avons dit.

Nous espérons que vos filles n'iront pas travailler demain matin, parce que vous serez responsable de ce qui leur arrivera.

Nous croyons que vous avez assez à leur donner à manger pour 28 jours sans les envoyer traquer les autres.

En attendant nous vous saluons et si vous tenez à votre santé nous savez comment faire.

Les renseignements :

On paye tous et tous pour nous.

Nous nous reverrons.

Conforme :

Desarzensky.

ANNEXE

Rapport
à Monsieur le Syndic.

23 Mai

Le 23 Mai, une grève partielle
des ouvriers de la fabrique d'autos,
au nombre de 64 sur 220 a éclaté
à la suite du renvoi de fourvi-
ères, pour cause de propagande
en vue de constituer un syndi-
cat, englobant tout le person-
nel de la fabrique.

C'est le début de la grève.
La gendarmerie du poste d'Yver-
don et la police locale au nom-
bre de 14, assureraient le service
d'ordre, mais étant débordés,
appel a été fait à la troupe
au caserne (école de tir), qui a fait
le service de police du 24 Mai
au 1^{er} Juin; le 30 au matin,
est arrivé de Lausanne un dé-
tachement de 20 gendarmes, qui
a également fait le service de
police jusqu'au 3 juin, jour de
leur licenciement.

29 Mai

1 Juin

3 Juin

Pendant ces quelques jours de
désordre, les grévistes excités par
les 7 congédiés ont tenu de gros
siers propos envers la troupe, la
gendarmerie et la police locale.

Les abords de la fabrique étaient
couverts de curieux, dont une par-
tie huant la troupe; la rue a
été barrée, avec défense d'y
circuler.

Un Italien, qui insultait

L'armée a été arrêtée, un autre,
Argovien, qui a frappé un soldat
 d'un coup de couteau ^{par la main} à la main,
 a été également mis en état d'ar-
 rêtation. Tous deux domiciliés
 à Yverdon, sont renvoyés en Cri-
bunal.

Les 7 propagandistes grévistes,
 sont également renvoyés en Cri-
bunal pour injures et trouble
à la paix publique.

Dès le 7^e juin, tout est rentré
 dans le calme; 19 des grévistes
 ont repris le travail, le reste
 soit 45, sont considérés comme
 ne faisant plus partie du per-
sonnel de la fabrique.

Yverdon, le 14 juin 1907.
 Merminet
 Com. r. s.

Lu en Municipalité le 21 juin
 1907, les renseignements complémentaires
 plument Le Friseur dans le livre des
 procès-verbaux des Poudhannes
 (Commission Centrale)



Yverdon le dit jour
 John Landry

Jaquillard Charlotte

Jossevel Louise

Saucher Elise

Besse Eugénie

Zinger Lucie

Derameru Julie

Salser Elise

Ces 7 personnes
ont été définitive-
ment congédiées.